Nous venions d'achever d'écrire ce qui précède, lorsque nous est arrivé le *Soleil* du 10 avril, avec trois colonnes d'impertinences à notre adresse.

Visiblement ennuyé de l'attitude de la *Semaine religieuse*, le *Soleil* a fini par trouver le moyen de nous faire retirer de cette polémique qu'il a engagée avec nous.

Mais ce moyen est lâche.

Il consiste à faire passer la *Semaine religieuse* pour un journal politique conservateur; à la représenter comme un organe « combattant la politique de Sir Wilfrid et du parti libéral »; à la placer aux côtés et même en arrière de l'*Événement*...

Tout cela est faux et malhonnête au suprême degré.

Il n'y a pas une ligne dans tous nos articles qui indique la moindre préoccupation politique. De fait, la *Semaine religieuse* et son directeur ont toutes les raisons du monde de se tenir éloignés du terrain politique. La question scolaire de l'Ouest est évidemment une affaire qui intéresse au plus haut point la cause de la religion et de la nationalité, et c'est exclusivement à ce point de vue que nous l'avons traitée. Pour ce qui est de l'*Événement*, nous affirmons que depuis des années nous n'avons eu, directement ou indirectement, aucune relation avec son personnel, dont nous ne connaissons même aucun membre.

Nous protestons donc, auprès du public qui nous a lu et qui nous connaît, contre l'inconvenance injustifiable que le *Soleil* vient de commettre à l'égard de la *Semaine religieuse* et de son directeur.

Nullement effrayé des ineptes imputations du *Soleil*, nous continuerons à nous occuper des intérêts religieux et nationaux de nos coreligionnaires et compatriotes de l'Ouest, sans plus tenir aucun compte des outrages nouveaux que pourrait nous attirer notre attitude sincère et toute désintéressée.